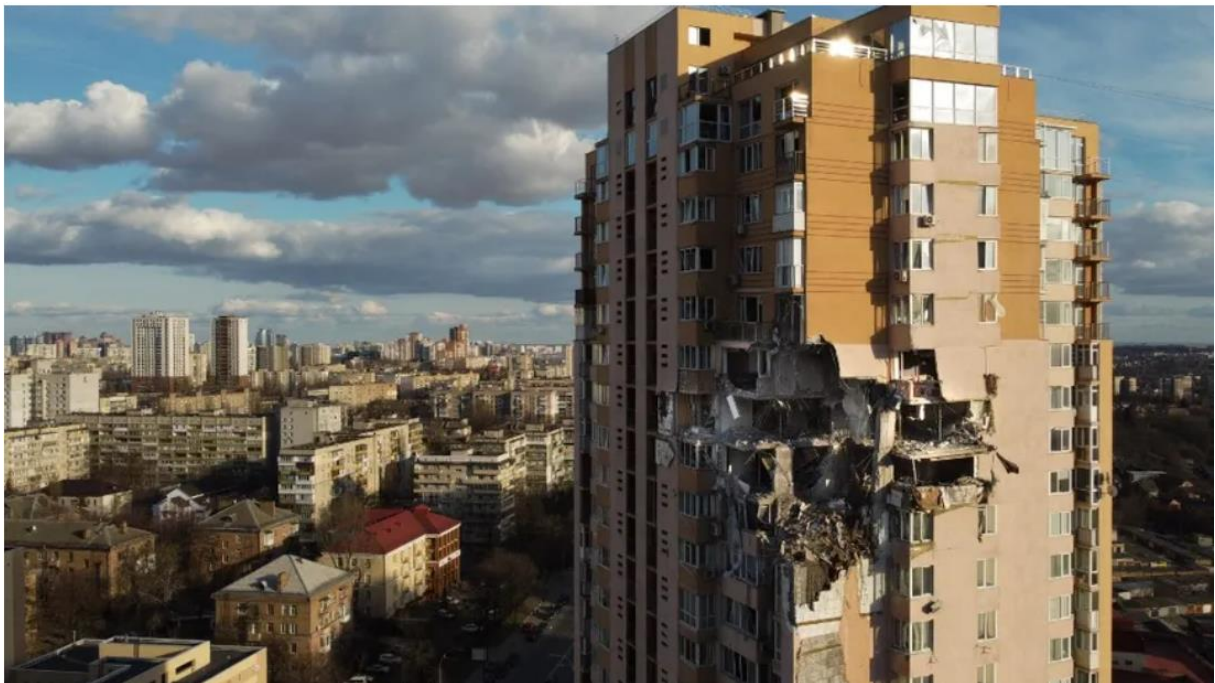




Impacts socioéconomiques potentiels de la guerre Russie-Ukraine au Niger

Mai 2022



Le conflit armé ayant éclaté entre la Russie et l'Ukraine le 24 février 2022 engendre d'énormes pertes en vies humaines et socioéconomiques sur les deux protagonistes et sur leurs partenaires économiques et sociaux, ceci de par leur position d'influence en matière notamment d'approvisionnement mondiale en biens et services. En effet, l'Ukraine et la Russie représentaient en 2019 environ 40% et 29% de l'offre mondiale totale d'engrais et de blé respectivement¹ qui constituent des produits dont dépendent fortement les pays de l'Afrique.

En 2020, la Russie a exporté pour 12,4 milliards \$ de biens vers l'Afrique et en contrepartie, les pays africains ont vendu 1,6 milliard \$ de marchandises à la Fédération de Russie (Agence Ecofin). Cependant, la Russie ne détient que 2,4% de parts de marché en Afrique contre 19,6% pour la Chine, de loin le premier fournisseur du continent, 5% pour les Etats-Unis, la France ou l'Inde.

Les pays africains, importent notamment des céréales en provenance de la Russie. En 2020, plus de la moitié des approvisionnements africains en blé russe sont importés par les pays les plus peuplés du continent, à savoir : l'Égypte, le Soudan, le Nigeria, la Tanzanie, l'Algérie, le Kenya et l'Afrique du Sud. Outre le blé, les combustibles minéraux comme le charbon, les produits pétroliers et le gaz constituent 18,3% des achats africains en provenance de l'ex-URSS.



Positions des troupes russes en Ukraine, le 26 mars à 13h00 TU © Infographie FMM

La réduction mondiale de l'offre des produits essentiels de consommation industrielle et des ménages, consécutive aussi bien aux effets directs de la guerre qu'aux effets des sanctions politiques, ont poussé à la hausse les prix des produits, notamment alimentaires, (blé, énergétique, hydrocarbures, etc.).

Concernant le cas précis du Niger, en 2019, le Niger et la Russie avaient décidé de renforcer davantage leur coopération dans les domaines politique, commercial, économique et humanitaire, mais des échanges commerciaux directs et substantiels ne sont pas documentés entre les deux pays. Le renforcement de la coopération entre les deux pays porte en particulier sur la mise en œuvre de projets communs dans le secteur minier et dans les domaines de l'énergie et des infrastructures. L'Ukraine, non plus, n'a pas de relations économiques directes (commerciale ou IDE) et significatives rapportées avec le Niger, mais cela n'exclut pas de relations commerciales indirectes entre les deux pays. Etant donné l'état des relations diplomatiques ou économiques plus ou moins directes entre d'un côté le Niger et la Russie ; et entre le Niger et l'Ukraine de l'autre, quels peuvent être les impacts de la guerre Russie-Ukraine sur le Niger ?

¹ Base de données COMTRADE

1. Revue de littérature théorique et empirique sur l'impact socioéconomique de la guerre

Les conséquences socioéconomiques négatives de la guerre sont indéniables comme en témoigne la littérature foisonnante sur la question. Selon une étude de Collier (1999), le taux de croissance des pays est généralement inférieur de 2,2 points de pourcentage pendant une guerre civile par rapport au taux observé en temps de paix. L'ampleur des conséquences est évidemment fonction de la durée de la guerre. Ainsi, Hoeffler et Reynal-Querol (2003) montrent qu'une guerre civile de cinq ans réduit le taux de croissance annuel moyen de plus de 2 points de pourcentage et fait progresser le taux de mortalité infantile d'environ 2% par an. Dans le même sens, il a été estimé qu'à l'issue d'une guerre civile durant typiquement 7 ans, les revenus sont environ 15% moins élevés que le niveau qu'ils auraient atteint si la guerre n'avait pas éclaté, ce qui implique une hausse de 30% de l'incidence de la pauvreté absolue (Banque mondiale², 2016).

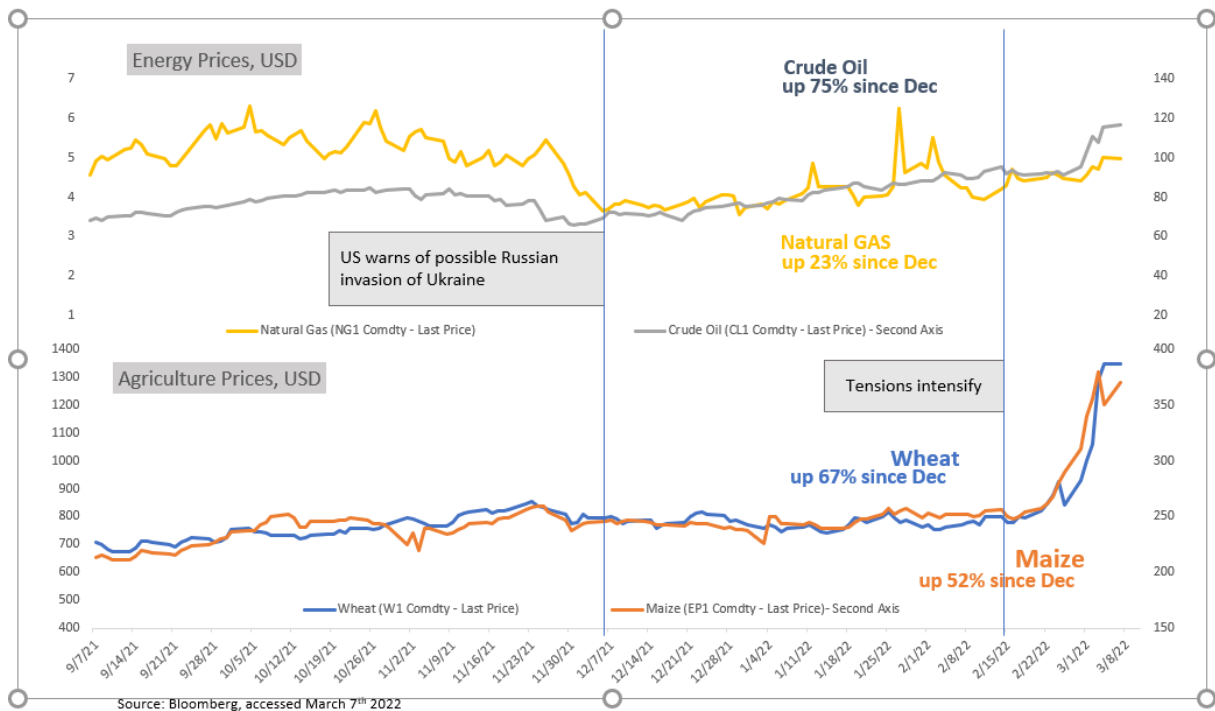
Quant à la guerre en Ukraine, elle aurait des répercussions géopolitiques et socioéconomiques majeures sur le reste de la planète au cours des mois et années à venir (Ait Ali et al, 2021.). Selon ces auteurs, « *les deux protagonistes du conflit ne sont pas des puissances systématiquement déterminantes dans l'économie mondiale, mais ils jouent un rôle de premier plan pour certains produits de base* ». En effet, la Russie comptait environ 146 millions d'habitants en 2021 et ne représente qu'environ 2% du PIB mondial. La taille de l'économie ukrainienne est 10 fois moins importante que celle de la Russie. L'Ukraine joue en revanche un rôle essentiel sur le marché international des produits alimentaires, puisqu'elle fournit 6% des exportations mondiales de céréales et 10% des exportations d'huile végétale et de graines oléagineuses. Ce pourcentage est encore plus important pour le blé, qui atteint 10% des exportations mondiales et l'huile de tournesol, qui représente 50% des exportations mondiales (Ait Ali et al.). Quant à la Russie, elle joue un rôle central sur les marchés de l'énergie ; ses exportations représentent respectivement environ 11% et 9% des importations mondiales de pétrole et de gaz. La Russie représente 5% des importations mondiales de céréales et 24% de celles de blé (Ait Ali et al.).

Par ailleurs, la Banque Européenne de Reconstruction et de Développement (mars 2022) prévoit une contraction du PIB de l'Ukraine de 20% et celui de la Russie de 10% à cause de la guerre. La Banque de France (mars 2022) estime que la guerre en Ukraine pourrait coûter entre 0,2 et 0,8 point de pourcentage de croissance en France en 2022.

Au niveau africain, selon Khanyi Mlaba (mars 2022), trois faits majeurs sont à connaître sur l'impact de la guerre Russie-Ukraine sur l'Afrique : (i) environ 20% des étudiants en Ukraine sont africains et auraient été victimes de racisme et de discrimination sur le terrain ; (ii) les économies africaines sont liées à la Russie et à l'Ukraine par les importations alimentaires et le tourisme ; (iii) les prix des denrées alimentaires et l'insécurité alimentaire mondiale risquent d'augmenter sans un accès adéquat aux importations de blé, de maïs et de pétrole, ce qui aura un impact considérable sur l'Afrique du Nord, l'Égypte important à elle seule 70% de son blé de Russie et d'Ukraine. Ainsi, la Russie et l'Ukraine représentant environ 30% des exportations mondiales de blé, et l'Ukraine 15% des exportations de maïs. Les perturbations de l'approvisionnement dues aux sanctions et à la guerre feront grimper les prix du blé et du maïs, et des céréales en général (Y. Mhango, mars 2022). Dès le déclenchement de la guerre le 24 février, les prix des céréales ont atteint des niveaux record en séance sur le marché européen, avec un pic totalement inédit pour le blé à 344 euros la tonne sur Euronext, ont indiqué des analystes et courtiers à l'AFP (graphique 1).

² Bulletin trimestriel d'information économique de la Région MENA : les effets économiques de la guerre et de la paix (janvier 2016).

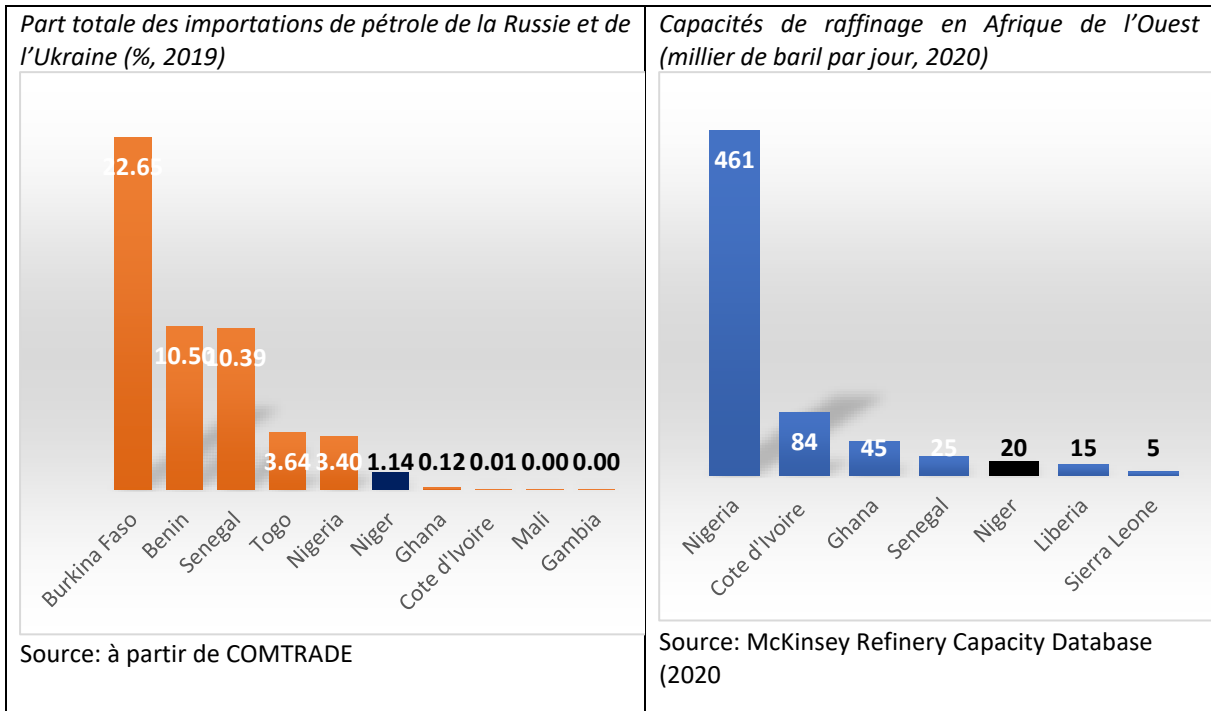
Graphique 1 : évolution comparative des cours des céréales et de l'énergie entre 2021 et 2022



Source: Bloomberg, accessed March 7th 2022

A l'opposée, les exportateurs de matières premières, comme le Nigéria et l'Angola, devraient être les grands gagnants de la guerre, car le boom des prix des matières premières induit par la contrainte de l'offre, qui a commencé en 2021, sera prolongé, selon Renaissance Capital, une banque basée à Moscou (Shoshana Kedem, mars 2022). De ce fait, depuis que la Russie a déclaré la guerre à l'Ukraine, le prix du Brent a grimpé à 110 dollars le baril, ce qui représente une hausse de plus de 80% en 12 mois. Néanmoins les retombées bénéfiques de la guerre pour le Nigéria doivent être relativisées, de même que pour d'autres pays africains. Les importations de pétrole ont représenté 17 à 20% des importations au Nigeria, au Kenya, en Égypte et au Ghana en 2019. Ce ratio a tendance à augmenter lorsque le prix du pétrole augmente. Il est fortement attendu que les déficits des comptes courants soient sous pression et se creusent dans les pays importateurs de pétrole.

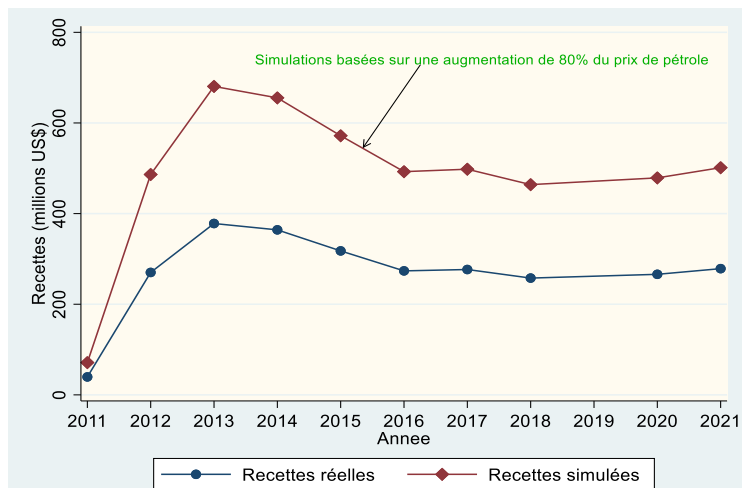
Graphique 2 : capacité de raffinage et dépendances vis-à-vis de l'Ukraine-Russie des pays de l'Afrique de l'Ouest en produits d'hydrocarbure



2. Impacts potentiels de la guerre en Ukraine sur le Niger

La revue de la littérature sur les conséquences de la guerre témoigne que « les exportateurs de pétrole tireront de gros bénéfices de la hausse des cours du pétrole et du gaz de ces dernières semaines ». Le Niger, pays producteur de pétrole depuis 2011, peut donc bénéficier des retombées de la hausse du prix du baril, proportionnellement à son niveau de production qui reste plutôt modeste (20.000 barils/jour). Comme le reflète le graphique ci-contre, l'augmentation de 80% du prix de pétrole sur le marché international comme rapporté au début du mois d'avril, engendrerait un important supplément de recettes au budget de l'Etat du Niger. A niveau de production inchangé, ces recettes pourraient donc doubler cette année par rapport aux années antérieures, offrant à l'Etat une marge budgétaire conséquente.

Graphique 3 : recettes pétrolières réelles et celles simulées après une augmentation de 80% des prix du pétrole induite par la guerre au Niger



Source : à partir des données du Ministère des Finances

Cependant, sur le marché des biens alimentaires, les conséquences de la guerre Russie-Ukraine pourrait aggraver les conditions socioéconomiques des ménages déjà défavorables au Niger. Selon le Premier Ministre, Monsieur Ouhoumoudou Mahamadou (mars 2022) « **le pays fait face à plusieurs chocs, notamment le déficit de la campagne agricole ; la situation sécuritaire, auxquels, sur le plan international, s'ajoutent les conséquences de la pandémie du Covid-19 et ainsi que la guerre entre la Russie et l'Ukraine et les engagements du pays à poursuivre les réformes dans le cadre de l'UEMOA ; la CEDEAO et les autres Bailleurs de fonds** ».

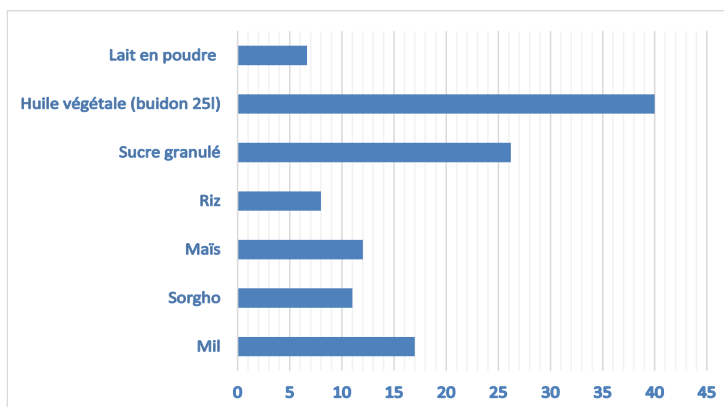
Ainsi, selon les statistiques officielles du ministère de l'agriculture, la production céréalière a été déficitaire de 40% au Niger en 2021 et des difficultés sont observées au port de Cotonou où l'accostage des bateaux transportant les produits à destination du Niger dure plusieurs semaines, engendrant des coûts supplémentaires conséquents et des répercussions sur les prix (Journal le Sahel, mars 2022). Concernant l'impact de la



guerre sur le Niger, les autorités nationales notent que « **la situation de covid-19 et de guerre au niveau international ont fait que, les grands pays producteurs de céréales ne produisent plus** ». Ce qui peut avoir des répercussions majeures sur le coût de la vie au Niger, en termes d'inflation importée.

En effet, selon la publication de l'INS sur l'IHPC de mars 2022, en l'espace d'un an, les prix de la composante alimentaire ont connu une hausse de 11,4%, par rapport à leur niveau de Mars 2021. Cette moyenne cache d'importantes disparités selon le produit alimentaire, comme indiqué sur le graphique ci-contre. Le prix du bidon de 25 litres d'huile a augmenté de 40%, suivi du sucre granulé dont le prix a connu un accroissement de 26.2%, ensuite celui du mil à 17%. Ces variations drastiques des prix des biens de première nécessité posent d'énormes contraintes financières aux ménages car l'évènement coïncide avec la période du Ramadan.

Graphique 4 : variations des prix entre 2021 et 2022 pour certains aliments de base au Niger



Source : à partir des données du Ministère du commerce

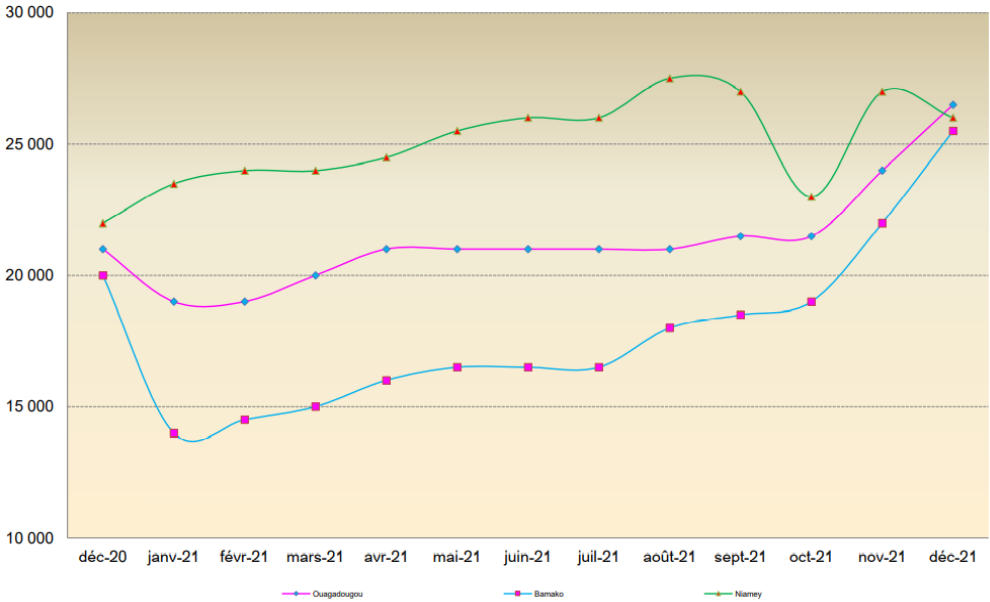
Cette situation vient aggraver celle provoquée par l'augmentation considérable du prix du pain (20%) au mois de février 2022, à la suite d'une augmentation considérable du prix de la tonne de la farine de blé ayant passé de 300 000 FCFA (600 USD) à 500 000 FCFA (1000 USD), selon les statistiques du ministère du commerce.

Cependant, il faudrait noter que la montée des prix des produits de première nécessité n'est pas nouvelle au Niger à partir du mois d'avril. Ce mois coïncide avec la période de soudure, autrement dit, la grande pénurie alimentaire qui fait significativement s'envoler les prix des biens alimentaires de façon saisonnière, ce qui mitigerait l'importance de la part de la hausse des prix consécutive à la crise

Ukraine-Russie. Comme le montre le graphique 5, ci-dessous, en 2021, le prix du sac de mil sur le marché de Niamey, a enregistré une augmentation modérée entre le mois de décembre et celui de mars, puis une augmentation continue à partir du mois d’avril jusqu’au mois de septembre suivant qui coïncide généralement avec la période des récoltes agricoles. Dans l’ensemble, en 2021, le prix du mil à Niamey a en moyenne augmenté de 18%, soit au-dessus de la moyenne enregistrée pour le premier trimestre de l’année 2022 qui est de 17%.

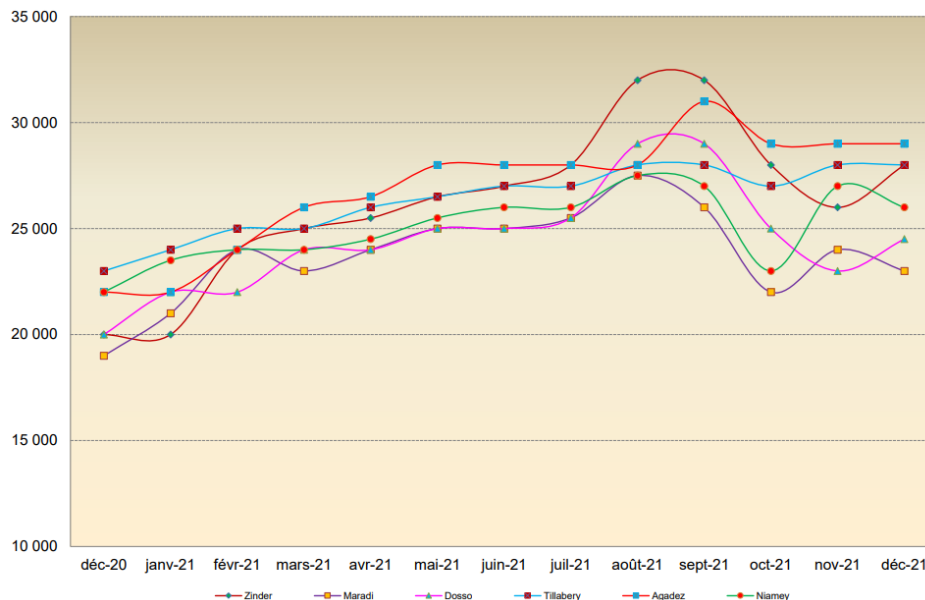
L’évolution des prix du mil au niveau des différentes capitales régionales témoigne d’une hétérogénéité des prix qui s’accroît à partir du mois d’août jusqu’en décembre. Le plus faible prix (moins de 20.000 FCFA/40 USD) est constaté sur le marché de Maradi en début de cycle (décembre 2020), alors que le plus élevé est observé sur le marché de Zinder entre août et septembre. Le sac de mil valait plus de 30.000 FCFA (60 USD) pendant cette période. A partir du mois de septembre, on observe une baisse générale du prix de mil dans toutes les capitales régionales qui emprunte une tendance modérée mais hétérogène jusqu’en fin de cycle (mois de décembre).

Graphique 5 : évolution comparée du prix du mil à Niamey (Niger), Bamako (Mali) et Ouagadougou (Burkina Fasso) (2021)



Source : Afrique Verte Internationale, décembre 2021

Graphique 6 : évolution comparée du prix du mil dans les différentes régions du Niger (2021)



Source : Afrique Verte Internationale, décembre 2021

Comme évoqué plus haut, les statistiques officielles ne font pas état de relations commerciales directes et significatives entre le Niger et la Russie, d'un côté ou le Niger et l'Ukraine de l'autre. Néanmoins, la guerre peut avoir d'énormes conséquences sur la consommation alimentaire au Niger car, selon les statistiques de la FAO (2022), cinq (5) pays limitrophes du Niger sur sept (7) dépendent à divers degrés du blé importé des deux pays en guerre, bien que le Niger n'y importe pas directement. Ces pays sont (pour l'année 2021) : (i) le Bénin : près de 70% de ses importations de blé proviennent uniquement de la Russie ; (ii) la Lybie : plus de 60% des importations de blé proviennent à la fois de la Russie et de l'Ukraine (dont plus de la moitié provient de l'Ukraine),; (iii) le Burkina Faso : plus de 30% de ses importations de blé proviennent uniquement de la Russie; (iv) le Mali : environ 25% de ses importations de blé proviennent uniquement de la Russie, et ; (v) le Nigéria : environ 20% de ses importations de blé proviennent à la fois de la Russie et de l'Ukraine.

En outre, il faudrait préciser que le Bénin et le Nigéria importent aussi de l'engrais provenant de la Russie et de l'Ukraine. En 2021, les importations du Bénin, en provenance, à la fois, de la Russie et de l'Ukraine représentaient près de 30%, contre près de 20% pour le Nigéria, provenant exclusivement de la Russie.

3. Implications politiques

Pour faire face aux conséquences négatives de la guerre Russie-Ukraine et d'autres conséquences défavorables (facture certifiée, blocage au port de Cotonou, etc.) sur le coût de la vie, les autorités nigériennes ont eu le bon réflexe de prendre des mesures de modération des prix des denrées de première nécessité ayant connu une nette fluctuation sur les marchés de notre pays. Ces mesures sont relatives à une réduction des taxes douanières de : (i) 3,5% sur le Mil ; (ii) 35% sur la farine (dont le blé), et : (iii) 17% sur le sucre.

Ces mesures gouvernementales de courts termes peuvent être accompagnées par des mesures d'allègement socioéconomiques ciblées afin d'améliorer durablement le bien-être des populations au Niger, notamment les plus vulnérables. Parmi ces mesures, on peut noter :

- Le renforcement de l'Initiative 3N « les Nigériens Nourrissent les Nigériens » en investissant massivement dans l'agriculture pour ainsi accélérer le processus d'atteinte de l'autosuffisance alimentaire pour au moins la production céréalière. Le PNUD peut se positionner par rapport à cette mesure à travers le pilier « Résilience/Transformation structurelle du monde rural » de son CPD, en appuyant le Niger au développement des bases productives et des chaînes de valeur
- Le Niger devrait profiter de la hausse des prix du pétrole pour soutenir la relance socio-économique post-COVID et renforcer les mesures de filets sociaux et de protection sociales
- Le Niger, comme les autres pays africains, devrait tirer les leçons de la crise actuelle pour réduire sa forte dépendance extérieure à l'égard des biens essentiels ou stratégiques (énergie, céréales/aliments, engrais) par la diversification économique et l'industrialisation, en tirant parti de l'opportunité qu'offre la ZLECAf. Le PNUD en collaboration avec la CEA pourrait intensifier et rationaliser cet appui en visant les filières où le Niger bénéficie d'un avantage comparatif évident comme l'oignon, la viande et les cuirs et peaux pour contribuer au développement des chaînes de valeur et de la base exportable dans le pays.

4. Références bibliographiques

Abdelaaziz A. Ali et al., février 2022, « *les répercussions économiques de la guerre en Ukraine pour l'Afrique et le Maroc* », Policy Center for the New South

Afrique Verte International, décembre 2021, « *Point sur la situation alimentaire au Sahel (PSA) : bulletin mensuel sur les prix des céréales : Niger, Mali et Burkina Faso* »

Banque Mondiale, 2016, « *les effets économiques de la guerre et de la paix* » (Bulletin trimestriel d'information économique de la région MENA/Région Moyen Orient et Afrique du Nord)

FAO, 2022 « *The importance of Ukraine and the Russian Federation for global agricultural markets and the risks associated with the current conflict* »

Ministère de l'Agriculture (Niger), Janvier 2022, « *Rapport d'évaluation de la campagne agricole et perspectives alimentaires 2021/2022* »

Vesna Bojicic-Dzelilovic et al., 2018, « *Economie de guerre, gouvernance et sécurité dans les zones contrôlées par l'opposition syrienne* », ASPJ, Afrique et Francophonie